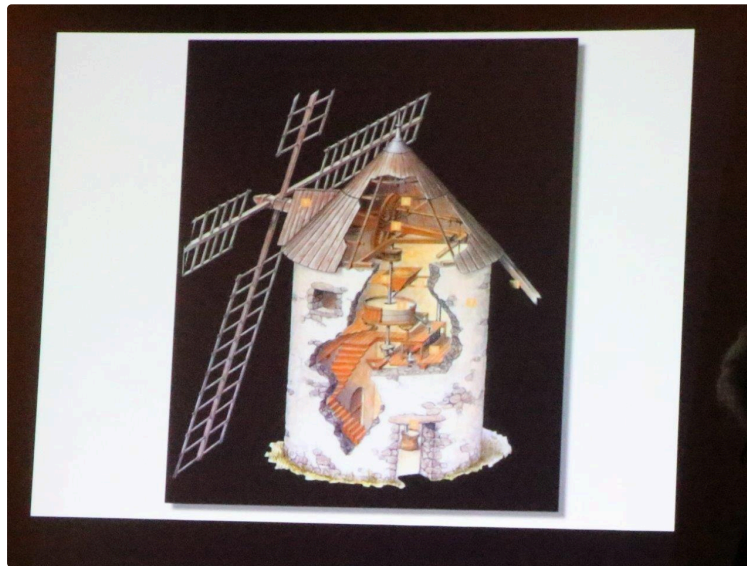


Moulins et meuniers

Par la Société Archéologique de Condom



Moulins et meuniers



A l'invitation de **Pierre Beyries** et de Claude Descudé, responsables de la Société archéologique de Condom, le président Georges Courtès est venu parler hier soir des « Moulins à eau et à vent dans le Gers : en ces temps-là, on produisait une énergie suffisante, propre et locale ».

L'occasion était toute trouvée pour faire le point sur le recensement des moulins à eau et à vent ayant fonctionné dans le Gers, que conduit la Société Archéologique du Gers et auquel participent plusieurs dizaines de volontaires ; un appel à été lancé pour le Condomois, appel bien reçu car plusieurs personnes se sont inscrites.

Le président Courtès a parlé de la place tenue par les Moulins, les meuniers dans les sociétés traditionnelles gasconnes : le moulin était un lieu de rencontres, de passage, d'échanges; au meunier ... et à la meunière, on prête des accommodements avec la vertu : honnêteté et mœurs légères qui restent présents dans la littérature : les Lettres de mon Moulin, par exemple ; dans les proverbes également.

Sur notre département, on a recensé au début du XIXème siècle, 1.131 moulins à eau et 561 moulins à vent : les moulins à eau étaient surtout présents à l'Ouest et au Sud ; les moulins à vent dans le Nord et l'Est ; le Condomois était une sorte de charnière : rive droite de la Baïse surtout des moulins à vent, rive gauche surtout de moulins à eau.



Le conférencier, **Georges Courtès**, a ensuite abordé les caractéristiques des moulins de la Gascogne, un type particulier dans le monde des moulins d'Oc : par exemple, le fût du moulin à vent gersois est une tour parfaitement cylindrique, plus haute qu'en Languedoc, toujours en pierre. Pour les moulins à eau de petite dimension, on privilégie le système à rouet, sorte de turbine avant la lettre : l'eau passait non à l'extérieur du moulin mais sous la chambre des meules.

La parole fut donnée ensuite à deux recenseurs qui ont fait part de leur méthode de recherche.

C'est une page de notre Histoire qui a été évoquée - très partiellement, précise l'intervenant -, mais qui nous amène à réfléchir sur une utilisation « moderne et adaptée au XXIème siècle » des énergies naturelles - nos anciens savaient -, sur la sauvegarde de la végétation près des rivières, du patrimoine.

La première démarche consiste à mieux connaître cette richesse. Enfin pourquoi ne pas retrouver, ici et là, une vie sociale autour de lieux historiques et symboliques comme les moulins ; certaines communes le font avec bonheur.

Toute personne intéressée par cette enquête peut prendre contact avec les responsables de la Société Archéologique de Condom.

Photos Marc Le Saux



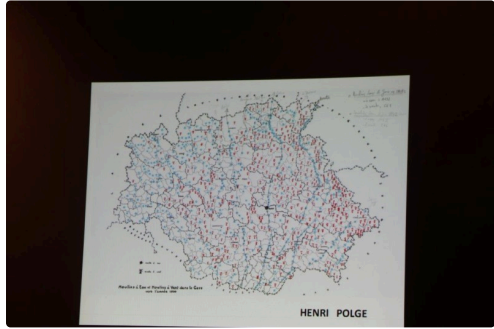
Debout sur la droite, Pierre Beyries responsable de la Société archéologique de Condom présente la soirée. Assis à gauche, derrière la table, Georges Courtès.



Le public attentionné de cette conférence.



Georges Courtès président de la Société Archéologique du Gers et conférencier du jour : présentation en rétro-projection des différents moulins.



La carte des moulins à vent ou à eau dans le Gers, vers l'année 1800.